

LA DIDACTIQUE EN DEHORS DU SENTIER SCOLAIRE : MYTHE OU RÉALITÉ

Caroline LEININGER FRÉZAL

doctorante à l'université lumière lyon 2

La géographie ne se cantonne plus seulement à la sphère scolaire. Les éducateurs à l'environnement l'utilisent dans leurs animations. L'extraction de la discipline en dehors de l'école soulève des problématiques qui relèvent de la didactique.

La didactique appartient par définition au champ scolaire. « [Elle] a pour objet la connaissance scientifique des processus de transmission et d'appropriation des connaissances, afin de mieux comprendre expliquer, justifier, raisonner, les situations d'apprentissages d'un contenu disciplinaire¹ ». Elle prend place dans le cadre d'une discipline qui s'interroge sur les stratégies les plus pertinentes à mettre en place pour transmettre un savoir.

La didactique de la géographie n'est pas une science récente. Michel Roumégous² date les premiers travaux de recherche à la fin des années 1960. Les orientations et le questionnement de la recherche qu'elle a étudiés, ont évolués au cours de ces dernières trente années mais sont toujours restés dans un cadre strictement scolaire.

Or, l'intervention massive de personnes extérieures au corps enseignant, dont les éducateurs à l'environnement³, auprès de publics scolaires dans le cadre de la généralisation de l'éducation à l'environnement et au développement durable⁴ soulève des problèmes qui relèvent de la didactique de la géographie et qui sont encore peu étudiés. Les chercheurs des sciences de l'éducation et d'autres disciplines s'interrogent en effet sur l'aspect pédagogique de l'éducation à l'environnement. Le volet didactique est peu traité. Il semble qu'il existe un besoin de formation et de recherche en didactique relatif aux pratiques des éducations à l'environnement. Ce constat résulte d'une recherche menée dans le cadre d'un Master 2 de géographie à l'université Lumière Lyon 2 sur l'éducation à l'environnement⁵. Il entrouvre la perspective d'un nouveau champ à investir pour la didactique de la géographie.

Méthodologie

Ce travail de recherche s'est structuré autour d'une analyse comparative des pratiques d'éducation à l'environnement d'enseignants du CP à la terminale et des éducateurs à l'environnement, sur le thème de l'eau. L'éducation à l'environnement est ici définie comme le processus par lequel sont transmis des connaissances, des comportements et des valeurs en lien avec l'environnement. L'hypothèse directrice de cette recherche est la reprise par les éducateurs à l'environnement de la culture scolaire telle qu'elle a été définie par Pascal Clerc. « *La culture scolaire*

¹ LEROUX A., 1997, *Didactique de la géographie*, Caen, Presse universitaire de Caen, p. 9

² ROUMÉGOUS M., 2001, *Trente ans de didactique de la géographie en France, enjeux et pratiques*, 1968-1998, thèse de géographie, Paris 1 Sorbonne

³ Un éducateur à l'environnement est chargé d'animer auprès de publics divers, une ou plusieurs séquences sur le thème dans l'environnement dans une perspective de sensibilisation aux problèmes environnementaux.

⁴ Circulaire n° 2004-10 du 8 août 2004 publiée au *BO* du 15 juillet 2004

⁵ FRÉZAL C., 2005, L'éducation à l'environnement, entre culture et patrimoine scolaire, Master 2 de géographie, Lyon 2, sous la direction d'Isabelle Lefort

en géographie est définie comme l'ensemble des connaissances, des pratiques et des valeurs produites dans et pour le champs scolaire⁶. »

Le schéma ci-après présente les modalités de l'analyse comparative.

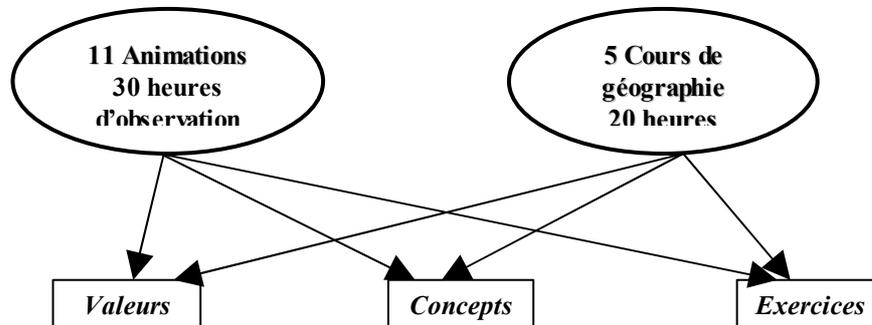


Figure 1 L'analyse comparative de cours et d'animation à l'environnement sur le thème de l'eau

Pour comparer les pratiques d'éducateurs à l'environnement et celles d'enseignants, nous sommes allés observer des cours et des animations portant sur le thème de l'eau. Chaque animation ou cours a été enregistré et ensuite retranscrit mot à mot pour permettre une analyse fidèle. Cette analyse porte sur les concepts contenus, les valeurs véhiculées et les exercices mis en œuvre. Ce sont les trois constituants de la culture scolaire définie par Pascal Clerc. Le terme de concept a été pris dans une acception large. Un concept se définit alors comme «*une idée générale et abstraite qui réunit les caractères communs à une classe d'objets et peut s'appliquer à chaque élément de cette classe*»⁷. De la même manière, la notion de valeur a été définie comme un principe postulé comme juste et vrai et qui sert de référence morale. Pour chaque animation et cours, les concepts, les valeurs et exercices réalisés ont été identifiés puis analysés afin de d'être comparés. L'hypothèse directrice étant de savoir si on pratique l'éducation à l'environnement de la même manière à l'école et dans les structures d'éducatrices à l'environnement auxquelles elles font appel les enseignants.

En tout, c'est une trentaine d'heures d'animation qui a été observée et une vingtaine d'heures de cours de géographie. Au regard du volume horaire concerné, le statut de cette analyse est exploratoire. Elle vise à poser les bases d'un futur travail de thèse.

L'analyse comparative été complétée par des interviews des éducateurs à l'environnement réalisant ces animations. Cette enquête visait essentiellement à déterminer :

- leur formation
- l'historique et la politique de la structure dans laquelle ils travaillent
- et les processus de conception de ces animations.

L'ensemble des résultats de cette recherche a été restitué aux éducateurs à l'environnement concernés, lors d'un nouvel entretien réalisé cette fois-ci de manière collective. Cet entretien constitue en soi une nouvelle donnée que nous exploiterons un peu plus loin.

⁶ CLERC P., 1999

⁷ SCHIFFRES J., 1894, *Lexique de philosophie*, Paris, Larousse

La géographie, vecteur de l'éducation à l'environnement

La première donnée résultant de la comparaison de cours et d'animation sur le thème de l'eau est l'importance accordée à la géographie dans ces dernières. C'est ce que met en évidence la figure 2.

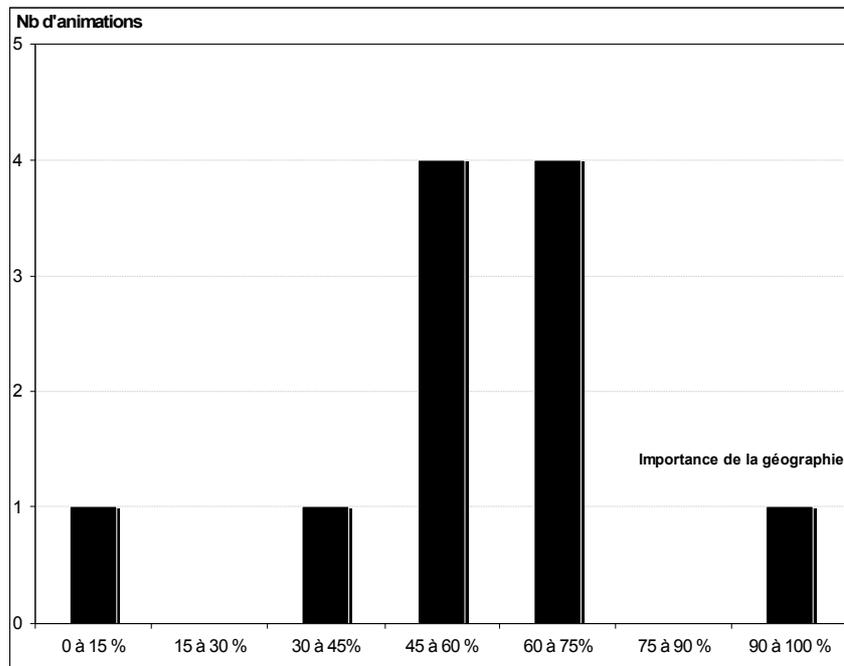


Figure 2 % des thèmes de géographie dans les animations d'éducation à l'environnement observée

La quasi-totalité (9/11) des animations observées mobilise la géographie de manière significative puisque la place qu'elles lui accordent dans leur discours est supérieure à 45%. Il n'a pas été facile de cerner l'importance de la géographie dans les animations.

Pour ce faire, chaque animation a été divisée en séquences. Le terme n'est utilisé dans son acception habituelle. Une séquence correspond à une unité de sens dans l'animation. Ce découpage découle de la structuration de ces dernières. Elles prennent souvent la forme d'une balade ponctuée par des interventions des éducateurs à l'environnement. Le discours tenu au cours de l'animation est donc découpé. C'est sur ce constat que s'appuie la notion de séquence. Une séquence correspond à un temps du discours délimité par deux temps de non-parole.

Chaque séquence a été codée en fonction de l'importance accordée à la géographie. Est considéré géographique ce qui appartient à la géographie scolaire ou universitaire. Trois cas de figure sont possibles.

Le discours de la séquence est majoritairement géographique, elle est codée un.

Son discours contient peu ou pas d'éléments géographiques, elle est associée à zéro.

Le contenu de la séquence est mixte, c'est-à-dire qu'il se compose d'éléments géographiques et d'éléments d'autres natures dans des proportions à peu près équivalentes, alors la séquence est codée un demi.

Une fois les séquences codées, les résultats obtenus sont ajoutés et rapportés au nombre de séquences contenues dans l'animation. L'équation suivante formalise ce rapport exprimé en pourcentage.

La présence significative de la géographie dans les animations permet d'asseoir l'hypothèse directrice de cette recherche, à savoir la reprise de la culture scolaire en géographie par les éducateurs à l'environnement. Elle permet d'approfondir l'analyse du contenu de ces animations.

Une vision partielle et partielle de la géographie sur les questions d'environnement

L'analyse des concepts mobilisés met en évidence la prédominance de la géographie physique dans les animations d'éducation à l'environnement⁸. C'est ce qu'illustre la figure ci-dessous.

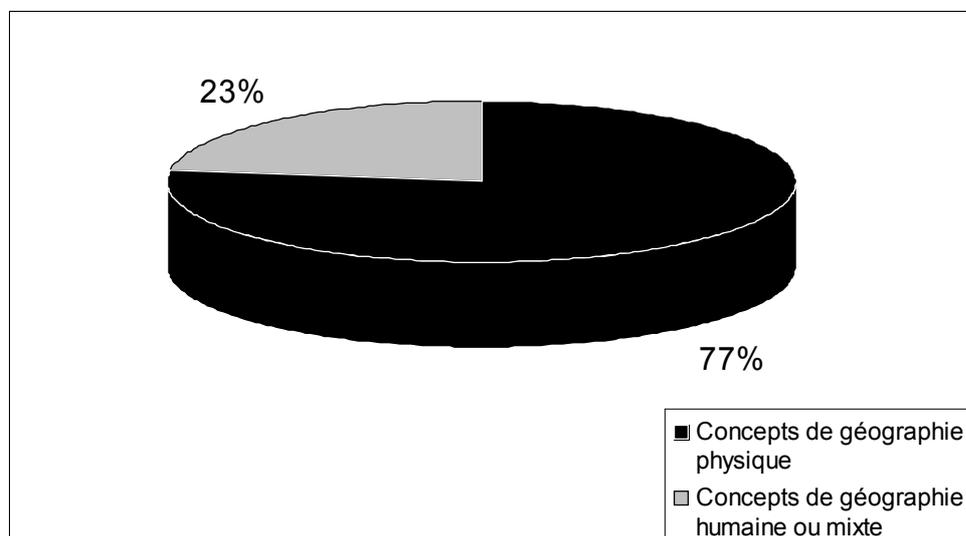


Figure 3 Prédominance de la géographie physique dans les animations d'éducation à l'environnement

77% des concepts de géographie relevés dans les animations appartiennent à la géographie physique. Pour distinguer les concepts « physiques » des concepts « humains », nous avons pris en compte le contexte d'énonciation et l'origine épistémologique du terme⁹.

Cette prédominance de la géographie physique révèle une mobilisation partielle et partielle de la géographie qui correspond à une conception naturaliste de l'environnement. Il est évident que la posture souvent militante des structures auxquelles appartiennent les éducateurs à l'environnement est un facteur explicatif¹⁰. Il est nécessaire de ne pas s'y limiter.

⁸ Nous ne discuterons pas de la pertinence de la dichotomie géographie physique et géographie humaine, ce n'est pas ici notre propos.

⁹ Les concepts mixtes sont ceux qui peuvent appartenir de manière indifférenciée à la géographie physique ou à la géographie humaine.

¹⁰ Nous avons analysé la posture de chacune des structures avec lesquelles nous avons travaillé sur les questions d'environnement et d'éducation à l'environnement. Il n'est pas possible d'en exposer ici les résultats mais c'est une donnée qui a été prise en compte.

Les éducateurs convoquent de manière consciente la géographie dans leur animation. Ils s'appuient lors de la conception de ces animations sur les programmes scolaires et sur les manuels. Des enseignants, d'histoire géographie ou non, participent également au montage de ces animations. La présence de la géographie dans les animations n'est donc pas un hasard. Son importance peut néanmoins surprendre.

Ce qui est étonnant c'est que les éducateurs à l'environnement n'ont pas conscience de mettre à l'écart la géographie humaine. Même les structures dont les thématiques sont centrées sur l'Homme et la société mobilisent essentiellement de la géographie physique sans en avoir réellement conscience. Ce constat s'est imposé lors de la restitution collective des résultats de recherche.

Un besoin de formation

De là découle l'idée qu'il existe un besoin de formation des éducateurs à l'environnement en géographie et en didactique de la géographie. Pourquoi en didactique ? Les animations sont généralement conçues par les éducateurs à l'environnement même si des intervenants extérieurs peuvent participer au processus. Pour ce faire ils puisent dans la géographie savante et dans la géographie scolaire sans disposer d'un bagage didactique.

La majorité des éducateurs à l'environnement sont issus d'un BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN) option animation. Cette formation contient un important module pédagogique et une formation scientifique solide mais pas ou peu de didactique.

Conclusion

Pour résumer, la géographie a une place dans les processus extrascolaires d'éducation à l'environnement. Cette intervention de la discipline hors du champ scolaire appelle la didactique de la géographie en dehors de son sentier traditionnel.

Elle interpelle aussi sur la formation des enseignants en géographie. L'hypothèse directrice de cette recherche est la reprise de la culture scolaire par les éducateurs à l'environnement. Cette hypothèse a été validée par les travaux réalisés. Le besoin de formation en didactique pour les éducateurs à l'environnement renvoie donc au besoin de formation en didactique des enseignants. Les cours observés sont principalement orientés comme les animations sur la géographie physique.

Bibliographie

AUDIGIER F., « La géographie scolaire : un modèle puissant », in KNAFOU Rémy, 1997, *L'état de la géographie. Autoscopie d'une science*, Paris, Belin, pp. 75-79

AUDIGIER F., « La didactique de la géographie entre innovation et connaissance de l'enseignement », in KNAFOU Rémy, 1997, *L'état de la géographie. Autoscopie d'une science*, Paris, Belin, pp. 314-323

CLERC P., 1999, « *Production et fonctionnement du savoir scolaire en géographie, l'exemple des espaces urbains* », thèse de doctorat nouveau régime sous la direction de Marie-Claire Robic, soutenue le 14 décembre 1999 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

GIOLITTO P. et CLARY M., 1994, *Profession enseignant. Eduquer à l'Environnement*, Paris, Hachette-éducation, 360p

RICARD M., 2004, *Actes du colloque international sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable Paris 14-15 avril 2004*, 206p

SAUVE L., 1994, *Pour une éducation relative à l'environnement : éléments de design pédagogique*, Montréal, Guérin, 361p